

La FOI et la VIE

REVUE

RELIGIEUSE — MORALE — LITTÉRAIRE — SOCIALE

DIRECTEUR: Benjamin COUVE

QUATRIÈME ANNÉE

NUMÉRO 20

16 OCTOBRE 1901

LES MISSIONS PROTESTANTES

En Algérie et en Tunisie (1)

LA NORTH AFRICA MISSION

J. DIENY.

(p. 384)

Il nous reste encore à parler de l'oeuvre accomplie par la North Africa Mission à Tunisie. Elle fut commencée à la fin de 1885. A cette date, M. Bureau s'établit à Tunis. Il n'était point un nouveau venu dans la Régence. Il y avait déjà résidé en 1881, évangélisant les soldats de l'armée d'occupation.

Contrairement aux craintes que certains avis avaient fait concevoir, les indigènes tunisiens se montrèrent plus accessibles que ceux d'Algérie. L'on rencontra aussi moins d'opposition de la part des autorités, qui, depuis lors, il est vrai, ont fait preuve de plus de sévérité. Pourtant, le service médical, interdit, comme nous l'avons vu, en Algérie, n'a pas soulevé de difficultés. En 1887, plusieurs missionnaires, parmi lesquels nous mentionnerons M. et Mme. Mercadier, arrivèrent à Tunis, puis d'autres encore en 1888. M. et Mme. Bureau allèrent se fixer à Sfax en 1890, et, l'année suivante, M. Bureau se sépara de la North Africa Mission pour se consacrer aux protestants français du sud tunisien. Une station fut fondée en 1895, à Sousse, qui devint l'un des centres missionnaires les plus importants de la Régence. En 1897, le Docteur et Mme. Leach allèrent occuper la place laissée vacante par M. Bureau à Sfax. Ils y établirent une oeuvre médicale pour les indigènes.

Mais, bientôt après, quelques-uns de nos lecteurs s'en souviendront sans doute, ils furent mystérieusement assassinés. Leur enfant périt avec eux.

Personne n'a pu remplacer le docteur Leach dans la tâche spéciale à laquelle il s'était voué, et depuis sa mort, il n'y a plus à Sfax de mission permanente.

L'évangélisation de Kairouan fut commencée en 1897, et celle de Bizerte en 1898.

La North Africa Mission a donc actuellement 4 stations dans la Régence : Tunis, Sousse, Kairouan et Bizerte. Il ne saurait nous suffire d'en écrire ici les noms. L'oeuvre qui se poursuit dans ces divers centres mérite, croyons-nous, une mention plus explicite.

Tunis est une des villes les plus considérables et les plus intéressantes des anciens Etats barbaresques.

Elle est plus ancienne que Fez et moins européanisée qu'Alger. Sa population supérieure à celle des deux capitales de l'Algérie et du Maroc, s'élève à 150. 000 habitants, dont 100. 000 indigènes. Elle possède une université musulmane que fréquentent de nombreux élèves. La proportion des illettrés y est, au moins parmi les hommes, moins forte que dans l'ensemble de la Tunisie, où 40/100 seulement des indigènes savent lire et écrire. Cette circonstance permit tout d'abord de répandre assez largement les Ecritures et les traités, que l'on distribua dans les rues et dans les boutiques. Mais, par la suite, un règlement sur les livres dangereux fut appliqué au colportage missionnaire, et, la vente en magasin resta seule possible. Des librairies furent ouvertes à Tunis (et aussi, disons-le tout de suite, à Sousse et à Kairouan). Les achats, à vrai dire, sont médiocrement nombreux, mais ces établissements sont des lieux de rendez-vous où les missionnaires entrent en rapport avec la population tant européenne qu'indigène. Des salles d'évangélisation y sont annexées. Les missionnaires font eux-mêmes, à tour de rôle, le service de la librairie, et, en cas d'absence forcée, se font suppléer par un prosélyte.

Une oeuvre a été entreprise parmi les étudiants par M. Mitchell, qui connaît parfaitement l'arabe.

Des leçons de français sont aussi données aux indigènes. Les dames missionnaires visitent les femmes dans leur maison. Avant d'aller à Sfax, le docteur Leach avait résidé à Tunis, et il y avait fondé une oeuvre médicale, qui avait donné de bons résultats au point de vue de l'évangélisation. Des classes de garçons et de filles ont été organisées.

L'action des missionnaires s'étend aux Italiens, qui forment la partie la plus considérable de la colonie européenne. Ils se sont aussi occupés des Juifs. - Mais ceux-ci ont leur missionnaire particulier, agent de la London Jews' Society.